

observations par M. Salles
M^e en chirurgie &
sauveterre par
la Reole, par

Messieurs

La sensible reconnaissance que j'ose vous témoigner
m'engage avec toute l'assiduité de vous dire
Messieurs qu'ayant eu le bonheur de suivre vos
leçons didactiques pendant quatre années consécutives
aux Ecoles de chirurgie et ayant travaillé à l'Ecole
pratique avec toute l'assiduité qui m'a été
possible oui Messieurs la chirurgie fleurit de
jours en jours, vous faites embellir ces couleurs.
La physiologie qui adoucit les douleurs nous
développe les causes des maladies qui sans elle
nous serait cachées. Les chirurgiens
qui sont privés d'avoir des moindres connaissances
de physiologie aussi disent-ils quelle est absurde
quelle n'est point nécessaire aussi sont-ils ignorants
et insouciables des maladies. Je me rappellerai toute
ma vie ce que monsieur Bojdenave, sous lequel
j'ai gagné l'Ecole pratique, et Monsieur Louis nous
ont dit dans leur leçon pratique qu'il n'est pas
possible d'être bon chirurgien si on n'avait pas
de principes de physiologie.
Messieurs en démontrant à St. Come, vous nous
prouvez bien de zèle qui vous anime, que vos auditeurs
suffisent de vos lumières et pour qui respirent
dans la province des fruits qui ont recueilli dans
vos leçons heureux pour des pauvres malades si
on veut à bien servir.
pour rapporter une observation il faut être observateur
et pour être observateur il faut avoir des connaissances
relatives au sujet que l'on rapporte et il faut que de
flambeau de l'expérience nous éclaire.
Je vous Messieurs vous en rapporter une. Sans tout qui
m'apparaît être digne de remarque mon courage s'anime
plénier de toute vos attentions convaincu de votre zèle
pour la conservation des citoyens, tout cela me fait
espérer que vous la recevrez avec autant de plaisir
que j'ai de joie de vous la communiquer, voici le fait;



ARC 52

1073

un apprentif Cordonnier en cousant son Soulier ayant
son halaine à la main droite, se plongea dans le
globe de l'œil droit, cette pointe d'halaine traversa toute
la membrane, et de l'humour de l'œil se chira la membrane
antherieure du cristallin, la pointe d'halaine passa à
la partie inférieure, et moyennant de la Cornée transparente,
fut dirigée obliquement de bas en haut, la membrane
antherieure du cristallin ayant été déchirée par d'instrument
piquant, le cristallin se chappa, et fut ce lasser
précisément au trou de la pupille d'effent verdit
de l'instant d'usage de la lumière de cet œil;
il y survint une inflammation: Considérable à toute la
Conjonctive; et avec l'œdème; accompagnée de douleurs
énorme avec des terribles lancements à cette partie;
un de mes Contreux fut appelé dans cet intervalle;
il neut par de plus grand empressement de lui donner
de son eau disait-il propre pour toute les Maladies
des yeux, s'il étoit une eau astringente et lui soufflait
dans l'œil de la poudre de Stobie, ce dernier moyen
que je rejette entièrement attenda que l'œil étant parsemé
de beaucoup de nerfs, et de fibres que la même chose
qui entre dans l'œil irrita, et engorge les vaisseaux ce
qui occasionne une inflammation, nous savons que dans
toute partie qu'il y a un Corps irritant, le sang se porte
avec abondance, et y occasionne une phlogose, ce moyen
qui employé augmentait les accidents et nuisait tout
les Indications que la ^{nature} présentait à remplir d'aspect
d'un bon chirurgien; Je feus appelé dans cet
intervalle d'indication qui me parut à remplir étoit
de remédier à l'inflammation, Je commençai à saigner
le malade du bras que je n'aurais attendu de circonstance
s'en feroit. Les accidents de l'inflammation cessèrent un
peu, Jeus recours aux fumigations de plantes emollientes
aux Cataplasmes emollients appliqués sur l'œil
voyant que la douleur étoit un peu calmée mon
expérience et de principe de physiologie m'ont
toujours convaincu que dans toute inflammation excepté dans
celles qui sont occasionnées par des Corps étrangers
et dans celles qui sont occasionnées par une métastase
d'humour morbique, c'est à dire que l'inflammation qui
paraît prouve une crise de la nature, il faut ou
car employer les résolutifs ~~Je n'en ai pas~~ Je n'en ai pas
Mettre de faire un petit tétaie sur l'inflammation
et donner mon raison, et ce que mon expérience attente
ma foumoy d'adresser Je n'en ai pas recours à l'usage de
l'eau vitriolée, Je premy une Choppine d'eau de fontaine

Ji ajouty une once vitriol blanc, je passay la diqueur a
travers une Chasse, pour qu'il n'y eut par aucun corps
solide qui pout irriter l'œil. Je faisais goûter par
l'angle externe de l'œil du malade de cette diqueur.
Je lui en trempai des Compresses et lui appliquay sur
l'œil; pendant huit jour consécutifs, et dans cette
Inter valle je faisais bouillir dans une Euelle du
fort vinaigre et lui en faisais recevoir par appen
la droile du malade et lui en appliquay des
Compresses sur l'œil. Je n'ai par besoin Messieur de
vous donner des raisons de Raison et de vous d'écrire le
méchanisme de ce moyen je l'ai prouvé dans vos secon
tour. Les accidents de l'inflammation étoient détruits. Le
Malade ne souffrait point de son œil, mais il n'y
voyait point; le cristallin bouchant entièrement le trou
de l'appunille. Les rayons lumineux n'avoient plus d'accès
pour pénétrer jusqu'à la Retine, pour y imprimer
leur couleur qui sont distingués par un Esprit qui
est l'ame, ou un être Inconnu qui les différencient,
mon malade Insistait mon Secour pour lui faire
revenir d'usage de la lumière à cet œil; voyant
à examiner l'œil de mon malade ce que je réfléchis
mon malade ne voit par à cet œil, parce que
le cristallin étant hors de son lieu naturel, et étant
glissé au lieu de la pupille, tout cela fait que les
rayons lumineux trouvent un obstacle pour faire
les différentes modifications dans l'artère de l'œil;
le cristallin étant hors de son lieu naturel je le
regarde corps étranger il faut le sortir par ce moyen
pour l' satisfaction que mon malade recouvre d'usage
de son œil, voici la Conduite que j'ai eue pour
l'opération et comme j'ai conduit mon malade dans
sa Convalescence et la réussite quelle a eue, pour revenir
à mes réflexions dont le principal est ait d'être aine
ce corps étranger voici le manuel de mon opération;
Je la regarde comme l'opération de la Cataracte
Je fin mon Incision preslement à l'endroit que vous
Messieur nous avez dicté dans vos leçons, relativement
à matelasser l'œil opposé que l'on opere, c'est a dire
d'empêcher autant qu'il est possible ces différents mouvements
à l'égard de ce dernier moyen m^r Chauront noté y professeur
à l'Ecole pratique nous a enseigné de moyen d'y parvenir
et nous a même rapporté une observation à ce sujet,
relativement à la situation d'un aide chirurgien pour
relouer la pupille Supérieure, tout cela fut employé
en un mot je terminai mon opération,



Tant faite mon malade recouvrit l'usage de
la lumière d'un instant même, je lui formai de
deux côtés et lui contant avec un bandage propre
à cet usage, je continuai ce dernier moyen pendant
huit jours pour donner le temps à la cicatrisation
de se faire, après ce temps passé je déplaçai mon
bandage, et pour l'opération que mon malade
voyait aussi bien que si jamais il n'eût eu de
mal. Je sen fort bien l'objection qu'on pourroit
faire à mon observation; on dira comment est-il
possible que l'instrument ait déchiré la membrane
Antérieure du cristallin, et si j'appelle cela avoir
eu lieu, n'aurait-on pas pu se tromper en prenant
l'humour vitré; pour la cristalline et comment est-il
possible que le cristallin se fût précisément placé
au trou de la pupille sans être arrêté à quelque autre
partie du globe de l'œil cette observation paraît
erronée, je la crois même impossible on s'est par
son expérience anathomique qu'il y a une grande
différence entre l'humour cristallin avec de la vitée
que la Consistance, de l'une et de l'autre est bien
différente, moi qui réponds sans entrer dans d'autres
détails que je compare le cristallin et l'humour vitré
que j'en fais en faire la différence que conséquemment
sans entrer dans d'autres raisons je suis évidemment
certain que dans mon opération j'ai sorti le
Cristallin, ce fait d'ailleurs, mais il est certain,

La hernie par étranglement occasionnée par engouement
de matière stercorale n'est point connue par nos
docteurs en Médecine de province Monsieur Goursau
professeur Royal qui a donné un mémoire sur cette
matière prouve très bien quelle existe, la Capacité,
selon l'expérience chirurgicale, nous ont souvent prouvé
dans ce de couvrir qu'il faut que nous devions être sur
nos gardes pour lever pour ne pas commettre de
fautes pour bien distinguer la hernie avec étranglement
et inflammation; la hernie avec étranglement, et
engouement de matière, car les signes de d'une

Et de l'autre sont bien différents, et le
traitement est entièrement opposé de l'un à
l'autre; Je vais maintenant vous rapporter une
observation d'une hernie crurale d'une femme
dont il y avait étranglement par engouement de
matière des signes qui me se manifestèrent vont
être décrits, Je decrivs d'abord celle que j'ai tenue avant
d'en venir à l'opération, celle que j'ai suivie
pendant l'opération, et enfin celle que j'ai tenue dans
la Convalescence de la malade, et deux ducs
mots du raisonnement de deux docteurs en médecine
qui furent appelés pour décider de la maladie
et des objections que j'ai fait à leur raisonnement
et enfin faisant mon opération devant mes docteurs
Comment ils ont été convaincus de l'existence de la
hernie par étranglement, occasionné par engouement
de Matière,



Le Moins de Juillet de l'année 1776 Je fus appelé
pour voir une paysanne qui avait une hernie
crurale au côté gauche la tumeur herniaire était d'un
gros volume, fort dure dont il n'y avait que fort peu
de douleur, point de Rougeur, la malade avait des
égoûts, un vomissement de matières qui avait d'odeur
de celles qui sortent par l'anus, qui sortait de l'estomac,
Je ne dis pas que la malade vomissait des matières
fécales par le haut car la chose ne peut avoir lieu
la connaissance de la structure de l'estomac et de
l'intestin, et de mécanisme de ces organes nous prouve
bien le contraire monsieur Louis, m^r, Bordenave nous
ont fort bien expliqué le mécanisme du contraire
La tumeur herniaire était fort allongée au p^l de la cuisse
et fort irrégulière d'autre de mes confrères y furent appelés
et furent d'accord pour faire rentrer les parties sans
pouvoir y réussir, on m'appella, après avoir donné mon
avis on eut recours à deux Médecins qui s'assent dans
le jardin pour être experts dans toutes les Maladies,
Le mari de la Malade me pria de ne point quitter
sa femme et de conférer avec les deux Médecins pour
savoir s'il n'y aurait pas un moyen pour guérir sa femme
de sa cruelle Maladie.

Les deux medecin Commencerent a toucher La
Tumeur, j'etais assis a Côté du dit de la Malade
et me presierent d'écrire leur ordonnance, je leur
y répondir que je n'aurai pas pu être fini —
d'écrire d'ordenance que ma malade venait morte,
attenda que des accidens m'annoncent un prompt
secours, et qu'ayant attentivement examiné la
Maladie que j. étais certain qu'il y avait
Étranglement et je leur dis qui n'avait qu'à dire
leur façon de penser sur l'état de la Malade
et que nous nous mettrons en œuvre pour soulager
la Malade, voici leur raisonnement

La malade a donc une hernie avec Étranglement
La tumeur herniaire est Enflammée, la malade
vomit des matieres fœcales, ce qui nous annonce
un mauvais signe c'est la faiblesse du p. a. et que
la malade ne rend point de matiere par Enbar
Il faut donc employer sur le Champ la Saignée
du bras des Cataplasmes émollients sur la tumeur
faire baigne la malade dans l'eau tiède
Lorsqu'on aura obtenu un relachement avec
partir on tâchera de la faire rentrer, si après
plusieurs tentatives on ne peut la faire rentrer
il faudra En venir au dernier moyen qui est
l'opération.

Je leur y répondir que j'étais persuadé qu'ils
voudraient bien permettre que je leur fise par ce
ma façon de penser que mon raisonnement
était fondé sur une pratique éclairée que M.
Gourbeau fameux praticien avait donné un excellent
Mémoire sur les hernies, et qu'ayant assisté pendant
quatre années Consecutives a ces leçons publiques
et qu'ayant traité des hernies avec Étranglement
par Inflammation et des hernies avec Étranglement
par Engorgement de matiere il nous avait fait
observer que des signes de d'une et de l'autre
étaient bien différents et que le traitement était
Entièrement opposé de l'un a l'autre;

Je leur y fit donc ce raisonnement,

Messieurs pour établir avec ordre la différence de l'une, et de l'autre, il faut que je parle de la hernie par étranglement d'air Inflammation, de la hernie par étranglement d'air Engouement de matière, que j'établisse les signes qui les caractérisent, et enfin la conduite qu'il faut qu'un Chirurgien tienne dans ces circonstances,

on Connoît la hernie avec étranglement d'air Inflammation. Le malade a le hoquet, avec un vomissement de Matière qui ^{ont} l'odeur de celles qui sortent par l'anus. La tumeur est dure, douloureuse, rouge lorsqu'on fait des tentatives la tumeur ne rentre point. Les yeux sont pleins, vifs, le ventre est fort tendu, douloureux, le malade a des yeux égarés, il n'a point de sensation, en touchant la tumeur on y sent une chaleur comme une Espece de pulsation;

on Connoît la hernie par étranglement par Engouement de Matière. Le malade a le hoquet, qu'il n'est pas aussi précipité comme le précédent, ainsi que le vomissement. Les matières vomies de matières qui ont l'odeur de fœcales, l'ongouement est fort petit. La tumeur est fort dure, il n'y a presque point de douleur, alongée, inégale, en faisant des tentatives pour réduire la partie on entend un certain bruit, et la tumeur diminüe de volume, lorsqu'on donne au malade quelque aliment la tumeur augmente de volume. Elle nait point rouge, le ventre n'est point tendu, on ne sent point de pulsation, Les accidents n'annoncent pas d'irriter comme dans la hernie étranglée par Inflammation. Pour voyer donc Messieurs que notre Malade a une hernie étranglée par engouement de matière, et que les moyens que vous proposeront seraient instructifs pour la Malade attendu que la saignée des veines, les Cataplasmes émolliens, seraient nuisibles par des raisons que tous ces moyens réunis ensemble ne feraient que relâcher. Les parties appliquant sur la tumeur des remèdes chauds, tout cela ~~est~~ ^{est} occasionne une rarefaction avec matière contenue dans l'intestin



rarefaction qui augmenterait un plus grand Espace
aux matieres Contenus dans l'intestin, tout cela
s'opposerait à la rentrée des parties. Enfin tous
les moyens que vous proposez se réduiraient un
Relachement à toutes les parties principalement
à l'intestin, tous ces moyens que vous proposez
ne doivent être mis en usage que dans la
hernie étranglée par Inflammation, attendu que
dans cette dernière, le Chirurgien ne doit avoir
en vue que le Relachement, pour obtenir par
l'opération de l'air la rentrée des parties
dans le ventre; au lieu que dans ce cas-ci
il faut employer sur de Champ des Tognes
astinguens, qui par leur vertu Condenseront les
matieres Contenus dans l'intestin, donneront du ton
aux parties, en suivant cette route nous pourrions
obtenir la rentrée des parties, on peut agir
avec plus de violence pour se faire rentrer
que si c'était une hernie étranglée par
Inflammation attendu que dans celle-ci il faut
qu'un Chirurgien soit prudent pour ne pas meurtrir
les parties et d'occasionner la mortification
il ne faut point se rebutter si après plusieurs
tentatives on ne parvient pas à faire rentrer
les accidens ne sont pas aussi urgents que
dans l'étranglement par Inflammation. Monsieur
goursau nous a rapporté dans ce de voir
une observation de trois femmes qui ~~par~~ avaient
une hernie par étranglement, il fit tout son
possible pendant deux jours pour faire rentrer
les parties sans pouvoir y réussir et au troisième
les parties rentrèrent on ne parvint
Ces Messieurs me répondirent que mon raisonnement
était clair que c'était une belle découverte
que par conséquent il devait être mis en usage,
je commençai à prendre de l'eau froide que
je jettai sur la tumeur. Je fis après ce moyen
employer des tentatives pour faire rentrer les
parties sans pouvoir y réussir, je continuai ce moyen
d'appliquer sur la tumeur du fort vinaigre
en un mot j'employai de puis un astringent, qu'après

ou cinq jours ce passèrent sans jamais pouvoir
faire rentrer les parties. Je tenais ma malade —
son bouillon des accidents augmentait de plus en
plus. Je dis au mary de la malade qu'il ny avait
plus d'autre ressource que d'operation. Il envoya —
chercher les deux Medecins, qui furent presents a
mon operation; Je servis un instant avant un
lavement a la malade, enfin je me mis en
œuvre pour faire^m operation, lors que jeur ouvert
le tegument de tissu-cellulaire, j'isamina s'il y avait
adherence, ou s'il n'en avait point, si l'intestin etait
sain ou s'il ne s'etait point, si la matiere contenue
dedans etait fort dure. Si elle etait dans un grand
espace ou dans un petit voyant que tout allait bien
je debridai de la hernie. Je trouvai l'intestin
qui etait fascie de matiere Considerablement dure.
Je tira au dehors du ventre de l'intestin pour
donner plus d'aide aux matieres contenues dans
l'intestin et avec mes deux mains dont chaque
n'employait que de l'ouee, et de doigt indicateur
je pressai legerement avec mes doigts l'intestin —
au dehors au dedans du ventre dans l'instant les
parties rentrerent on ne put par mieux. Je touchai
l'arcade crurale que je trouvais et habituellement
dilatée. Je la fis toucher par les medecins
et leur dis qu'ils ne pouvaient par nier que la
malade avait une hernie et englee par engouement
de matiere. ils reponderent que cela etait vrai.
Je pencai la place comme simple, et j'eus la precaution
de faire entrer a la malade des cuisses flechies sur
des banni pour que les parties ne ressortissent par denouveaux,
Je me servis de ce dernier moyen jusqu'a ce que la
recoilation fust faite. Je servis a la malade des
lavemens, et la containt dans un Regime de vie convenable
et lui faisais prendre dans son bouillon du bon vin vieux;
pour donner du ton aux intestins; en un mot je me servais
d'allumeux qui ne fussent par autant qu'il m'etait possible
relachans. Je croier Messieurs blesser vos Commotions
si je faisais un detail du mecanisme de ce moyen.
Je fis porter a la malade un bandage de linge contentif
et j'eus la precaution d'appliquer sur l'arcade crurale



Des topiques fort adstringens pour resserrer par d'a
l'arcade; au bout d'un mois le malade a été
fort bien guéri;

~~Au bout~~

Messieurs, voici une autre observation que je vais
vous rapporter, mon faible talent, le peu d'estime
que j'ai, me semblait que tout cela devrait me
décourager, mais l'humanité qui ~~me~~ émeut vos cœurs,
la joie secrète qui vous anime de rassembler dans
votre académie des observations variées, j'ose vous
assurer Messieurs que les miennes le sont. Dans le
mois de septembre l'année de l'année 1776. Je fus
appelé pour voir un bourgeois qui avait une
hernie inguinale au côté gauche avec étranglement
par inflammation, il y avait deux médecins
et un chirurgien. on avait employé des saignées
des bains, des Cataplasmes Emolliens, fait des
tentatives pour réduire les parties sans succès
En venir au bout, il faut observer que l'étrangl.
persistait depuis trois jours; Je commençai à
toucher la tumeur dont elle était fort grosse
M. de malade dans la situation, et fin des
tentatives pour faire rentrer les parties sans
succès y réussit; le malade ayant extraordinairement
de la force. Je le saignai du bras jusqu'à tomber
en syncope. Je finis dans ce moment des nouvelles
tentatives pour réduire les parties sans succès
y parvenir. Je mis le malade dans le bain de vapeur
et finis encore des tentatives sans succès pour faire
rentrer les parties dans le ventre, voyant que les
accidents augmentaient, je dis aux deux médecins,
et au chirurgien qui étaient présents Messieurs, il semble
en suivant la route des accidents, et la conduite
que nous avons tenue jusqu'à présent que la
seule ressource qui nous reste est l'opération,
mais la chirurgie si riche présente à mes yeux
un autre moyen que sans votre meilleur avis

Je vais mettre en usage, je m'appelle qu'étant
un jour à une Leçon de Monsieur Thenon, profess.
Royal aux Écoles de Chirurgie, qui nous rapporta
une observation qu'après avoir tenté inutilement,
tous les moyens pour faire rentrer une hernie
avec étranglement, qu'on eut recour à celui-ci —
on mit le malade sur une charette, et de cabotement
fit que des parties rentrèrent dans le ventre
ces Messieurs méditent qu'il n'y avait que s'employer,
voici de la manière que je m'y pris;

Je fis un Cataplasme de micaïpau, je fis mettre
le malade sur une charette, lui fis fléchir;
les Jambes, les Cuisses sur le bassin, la tête
fléchie sur d'appui, le malade était à
travers de la charette fort étroite, dans cette
situation je lui fis attacher les Jambes à
la charette pour le contenir dans cette
situation, je lui fis mettre sous les fesses
un sac rempli, forcé de s'en faire passer
un homme robuste derrière le malade pour lui
soutenir le dos fléchie, et la tête sur d'appui
je lui appliquai sur la tumeur le Cataplasme
de micaïpau, on attela des bœufs à la charette,
et je recommandai de lui faire aller avec une
certaine vitesse, ce train dura un quart d'heure au
bout de ce temps, le malade se cria, je n'ai plus
de hernie, elle est rentrée, je n'ai plus de mal,
et s'écriait en disant vive la Chirurgie;

Je m'approchai du malade, je touchai la tumeur
la tumeur herniaire, les parties étaient entièrement
rentrées, le malade voulut me embrasser de public
seigneur de main, les médecins disaient, voilà
une belle découverte; mon malade étant encore sur la
charette pour la précaution de faire ces réflexions,
il faut pour que les parties ne ressortent par
de nouveaux il est essentiel que je fasse sortir



mon malade de la Charette d'un d'ame
situation dont-il était d'un la Charette, par ce
moyen les parties ne ressortiront par du ventre,
Deux hommes forts prirent le malade, l'un lui
soutenait la poitrine fléchie, et l'autre les cuisses
et de lui mettre d'un son lit, je préparai
des bandes, et des Compresses pour lui appliquer
sur l'aine, pour empêcher la sortie des parties
lui servir quelques lavements qui le vuiderent
fort bien, étant d'un d'usage d'avoir des
bandages, de fait, fit que je lui en appliquai
un le lendemain, le malade a fort bien guéri -
Je lui demandai s'il y avait longtemps qu'il était
attaqué de cette hernie, il me répondit qu'il y avait
dix ans que cette hernie sortait par temps, et qu'il
s'y faisait rentrer facilement, qu'il n'avait jamais
porté aucun bandage et que huit jours auparavant
que ce malheur lui ~~seut~~^{seut} arrivé, il voulut s'efforcer
un fausse de quatre jours de large, il avait senti
que la hernie avait sorty en un grand volume
qu'à d'ordinaire, et qu'il n'avait pu oser y en faire
rentrer les parties, et que les choses s'étaient survenues
ainsi. Je recommandai au Malade de ne point quitter
son bandage attendu que si l'engorgement ne
répondait par de suite, il faut d'un ce
circonstances éprouver autant qu'on peut les
malades pour qui ne commencent par de suite,
Le malade avait quarante cinq ans, il était marié
Je le précaution de recommander à ce Malade
que quand il voudrait jouer de sa femme, de quitter
son bandage, et sitôt que la nature se serait
débarassée de la hernie, il me promet qu'il
préférerait plutôt jouer que de risquer de perdre
sa vie.

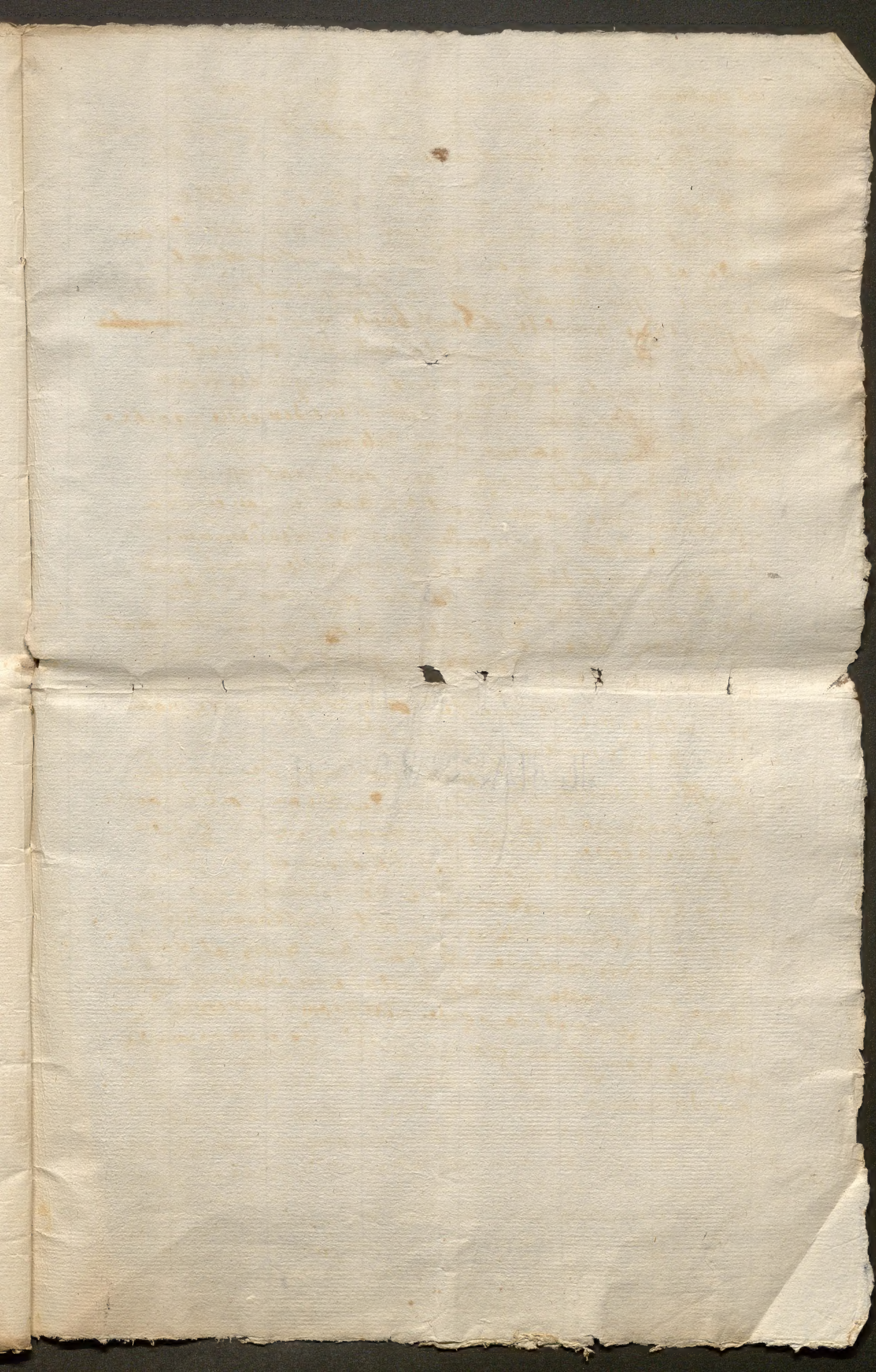
Messieurs il meut survenu un Cas Singulier
le 28 Janvier de cette année 1777. j'étais invité à
la fete de mon Cousin qui s'est marié, il si-
trouva deux Medecins qui avoient avec eux
un jeune Monsieur qui avoit mal à un oeil.
il l'avoit couvert avec des Compresses soutenues
par un bandage au dessus du d'esprit recteur
du vin s'est porté aux vaisseaux du Cerveau par
Conséquent & Communiquer une certaine force
Les Medecins me dirent monsieur ne pourriez vous
par trouver quelque moyen pour guérir notre amy
qui a du mal à l'oeil il y a quinze Mois nous
lui avons ordonné d'eau de vie dont il s'en met
des Compresses tout les soirs sans s'en trouver
soulagé je leur y répondis que des chirurgiens
avoient l'avis principal de ne par employer aucun
moyen que préalablement et ne fussent instruits de
la maladie et de sa Cause, que par Conséquent
il fallait visiter l'oeil et que je faisais l'art de
ma façon de y en venir.

Après premier aspect je m'aperçus d'une poche pleine
d'humeur d'insensible qui était grosse comme une petite
noisette, qui était située à l'angle externe de l'oeil
gauche. Je pressai la petite poche dont d'eau qui était
contenue flotait dedans, d'humeur diminuant d'etendue
entière, et n'augmentait point de volume, le globe
de l'oeil était fort rouge et fort douloureux, d'humeur
était attachée par communication à la glande lacrimale
il y avait un certain gonflement au dessus de la poche
en moi même. Je dis qu'il faut sans doute que d'humeur
qui sort de la glande lacrimale qui doit abreuver
sans cesse le globe de l'oeil se trouve retenue en
partie dans cette poche que par Conséquent l'oeil
se trouvant privé de cette liqueur il faut absolument
que de moindre corps étranger s'irrite et y occasionne
cette flogose et que tout les accidents dépendent
de ce que d'humeur est retenue dans cette poche. Je
me tins comme Comment messieurs les medecins ont l'entrepri-
se d'employer d'eau de vie, et que depuis quinze Mois



ils neussent par decouvert cette petite poche —
il est vray qu'étant d'un certain age ils avoit presque
oublié de prendre leur lunettes;

Je disais plutôt que d'employer cette eau de vie —
il aurait mieux vaille employer de la vapeur d'eau
tiede, et en mettre des Compresses sur d'œil —
ce moyen qui aurait agi en fournissant à d'œil
une certaine humidité adoussante, qui aurait suffi
Remplir les Indication; il faut si on veut
guérir le malade faire d'opération, qui est fort
simple par elle même cest d'inciser cette poche
avec un d'incise garnie d'un ruban,
Lorsque j'en fait toute observation le
Medecin me demenderent ce que je pensois de
ce. Je leur y respondir que le lendemain
le jeune Monsieur serait guery, toute fois quil
voudrait souffrir que je lui ferois une petite
opération, il me dirent quil ny avait point d'opération
à faire, que deau de vie le guerirait,
Le malade me dit que je pouvois la faire le matin
sans que de medecin y fussent,
En effet le matin je donnai un Coup de Senette
à la petite poche il y sortit de l'eau fort epaisse
tout le globe de l'œil fut inondé de cet eau
Je lui fis bien saigner avec de l'eau, et du vin,
une heure après le malade ne ressentit plus
aucune incommodité a son œil, l'inflammation
disparut, le malade est fort bien guery, et voila
doux jour passé dont le malade ne ressentit aucun
mal depuis, et la poche nest point revenue —
les medecin furent fort surpris de cette prompte
guérison;



n° 344.